

Francis Dannemark, l'élégant et discret funambule

L'écrivain belge est décédé ce jeudi 30 septembre, à 66 ans. Il laisse une ample œuvre romanesque et poétique, où se côtoient les sourires tristes et les mots doux.

JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Cela faisait six mois que Francis Dannemark luttait contre le cancer. Ce jeudi matin, il a rendu les armes à la clinique d'Ottignies, entouré de ses trois fils. « Ses derniers moments furent pénibles », avoue Véronique Biefnot, sa collègue écrivaine et amie, avec qui il a écrit plusieurs romans à quatre mains.

Son dernier roman, *La misère se porte bien*, paru en décembre 2020, il fallait le commander chez lui. Francis Dannemark avait court-circuité un système dans lequel il se sentait encarcené. Il n'était pas vraiment heureux de son destin littéraire, d'un certain isolement dans lequel le milieu littéraire l'avait coincé. C'est qu'on l'avait quelque peu oublié, semble-t-il. Il avait bien décroché des prix, comme celui du parlement de la Fédération Wallonie Bruxelles, le Maurice Carême, le prix Bernheim du roman décerné par l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, mais le milieu et les institutions le boudaient un peu, il en était mari.

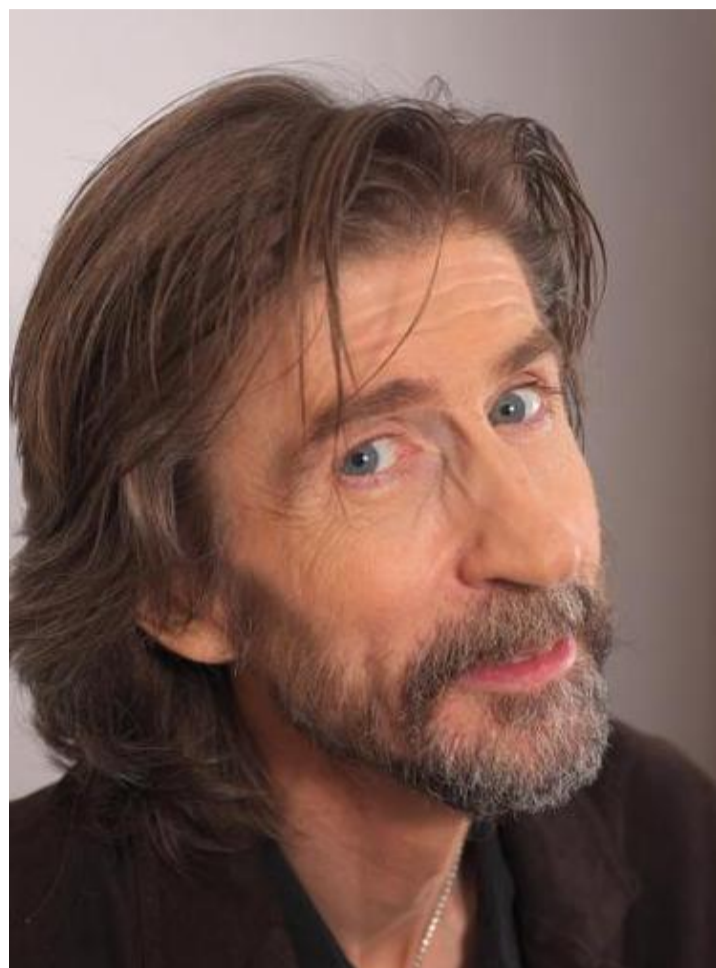
« Mais il n'avait pas l'entregent qu'il fallait sans doute pour se frayer une place indiscutable », commente Véronique Biefnot. « Il était incapable de faire bonne figure, de faire semblant. Il était honnête et parfois intransigent, ce qui ne lui a pas valu que des amitiés. Il aurait pu être éligible à l'Académie, mais ne s'est jamais porté candidat. Il s'est toujours tenu un peu en marge. Heureusement, il avait son public de lecteurs, de fans, et ça le rendait heureux. »

Un public qui le suivait depuis de longues années. Francis Dannemark, c'est près de 50 ans d'écriture, une quarantaine de romans et de recueils de poèmes. Une œuvre humaniste, nostalgique, généreuse. Jacques De Decker avait écrit dans *Le Soir*, à la sortie du *Grand Jardin* : « Dannemark, c'est un ton, un beat, une humeur, une couleur, un tempo. » Un tempo, oui : « Mon rêve était de devenir musicien », disait l'écrivain. « Je suis fasciné par la musique, plus que par la littérature parce qu'elle se passe de mots. Un texte, s'il va au cœur des gens, passe par les oreilles. » Il avait commencé par le rock, mais c'est le jazz qu'il portait aux nues.

De l'alcool fort, dilué dans des eaux bleues

Il fut si actif comme éditeur, comme animateur, que l'on pouvait parfois perdre de vue qu'il était avant tout un de nos écrivains majeurs. Il a un monde intérieur, une musique bien à lui, une philosophie de vie. Une façon personnelle de tirer une sagesse des vicissitudes du vécu, et de la partager par la magie des mots. « Francis Dannemark écrit l'amour, presque toujours », a écrit Pascale Haubruge dans nos colonnes. « De roman en poème, on retrouve dans ses œuvres les sourires tristes et les mots doux qu'entraînent dans leur sillage le bonheur ou les douleurs d'aimer. Un air de mélancolie égrène aussi ses notes au fil de ses histoires. Le monde y a parfois un goût d'alcool fort, dilué dans des eaux bleues. Et le temps s'y compte en nuages. »

Véronique Biefnot ajoute : « Francis était un très élégant funambule. Il avait une silhouette dégingandée, de l'élégance dans l'attitude. C'était quelqu'un de bienveillant, de généreux. Mais il a traversé la vie sur un fil pas forcément



« Avant de tomber dans le jazz, j'étais une encyclopédie du rock. J'aime tant de musiques et je regrette encore de n'être pas musicien. » © THOMAS DANNEMARK.

confortable, entre le goût et l'envie d'écrire et les possibilités matérielles. J'ai eu la chance de l'accompagner en écrivant à quatre mains, avec lui. Et c'était un plaisir. Cette rencontre fut importante et riche. »

Après de grands livres comme *Mémoires d'un ange maladroit*, *Choses qu'on dit la nuit entre deux villes*, *Les agrandissements du ciel en bleu*, *La longue promenade avec un cheval mort*, *Le grand jardin*, l'écrivain avait quitté la mélancolie pour peindre ce qui ressemblait plutôt à des comédies sentimentales, comme *La véritable vie amoureuse de mes amies en ce moment précis*, *Histoire d'Alice, qui ne pensait jamais à rien (et de tous ses maris, plus un)* ou *La route des coquelicots*, avec Véronique Biefnot. Mais Dannemark assumait : « C'est ce que je voulais, qu'on rie et qu'on pleure. Mais un artiste, aujourd'hui, pour être pris au sérieux, doit être dramatique, sinon tragique. La comédie, bof ! Mais moi j'aime la comédie, j'aime ce côté léger, printanier. »

Son dernier livre, *La misère se porte bien*, était d'ailleurs un éloge de la tendresse et de la lenteur. Dannemark disait : « Dans notre société de rapidité et de zapping, ouvrir un livre c'est bénéficier d'une autre mesure du temps, c'est pouvoir revenir en arrière, réfléchir, rêver. Les écrivains sont des gens qui racontent des histoires. Ce sont des artistes avant d'être des intellectuels parce qu'ils partagent des émotions et le trésor d'émotions qu'ils offrent est vital. »

A (re)lire



La Longue Course

Le Castor astral
25 ans de poèmes et d'aphorismes. On parle évidemment de l'amour et du monde comme il va. **Choses qu'on dit la nuit entre deux villes**



Le Castor astral
Wolf et Lena se rencontrent lors d'un mariage. De quoi faire une ou plusieurs histoires d'amour...



La longue promenade avec un cheval mort

Le Castor astral
Que fait David avec ce cheval congelé dans son camion ? Un roman de peu qui dit beaucoup.



Le grand jardin

Robert Laffont
Fresque romanesque, chronique familiale, portrait d'une époque, récit d'un apprentissage, grande histoire d'amour. **La véritable vie amoureuse de mes amies en ce moment précis**



Robert Laffont
Ces cinéphiles visionnent des musts du cinéma chez Max, mais surtout se réchauffent au feu de leur amitié mutuelle.

WOLUBILIS

Acariâtre, excentrique et... SDF,
dès le 29 septembre, Jacqueline Bir s'installe à Wolubilis !

DE
Alan Bennett
ADAPTATION
ET MISE EN SCÈNE
Alain Leempoel
TRADUCTION FRANÇAISE
Danielle De Beock
AVEC
Jacqueline Bir,
Bernard Cogniaux,
Patrick Donnay,
Frederik Haugness,
Isabelle Paternotte
ASSISTANTE
A LA MISE EN SCÈNE
Kim Tran
SCÉNOGRAPHIE, DÉCOR,
ACCESSOIRES, COSTUMES
Ronald Beutms
COPRODUCTION
Panache Diffusion,
Wolubilis,
le Théâtre de Liège,
le Théâtre de Namur
SOUTIEN
Tax Shelter du Gouvernement
Fédéral Belge

*La Dame à la
Camionnette*
d'Alan Bennett

théâtre
AVEC JACQUELINE BIR

29/9 → 9/10/2021

© Mireille Roibarent / La Superboite